

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°408

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 8 avril 2012

Dimanche de Pâques

« *Victimae paschali laudes !* »

La confiance en Dieu.

Quand on demande à Dieu de nous accorder une grâce qui nous est chère, quand on le fait avec humilité et ferveur, il est bien rare qu'il ne se penche pas sur nos misères ! Aussi, c'est confiant en sa miséricorde, que notre prière doit s'achever par cette invocation : « *Seigneur ! Que votre volonté soit faite !* »

Lorsque le pape dominicain St Pie V demanda à toute la chrétienté de se mettre en prière, c'était pour mettre fin à l'invasion musulmane qui la mettait en péril. La victoire fut obtenue le 7 octobre 1571 par la récitation du Rosaire. Quand, le 18 juillet 1918, le Maréchal Foch repoussa miraculeusement l'armée allemande qui était aux portes de Paris, il venait d'achever la neuvaine au Sacré-Cœur commencée le 9 juillet 1918, jour de sa consécration des armées françaises au même Sacré-Cœur ! Pour que la victoire lui soit accordée ! Faites le compte : 9 juillet – 18 juillet !... **La neuvaine !** Le fait est tellement reconnu historiquement qu'il a été, pendant des années, évoqué dans le très laïque « *Manuel d'Histoire* » de Malet étudié dans toutes les écoles françaises ! Voici une partie de la narration de Malet : « *Peu de guerres offrent l'exemple d'un retournement si brusque de la situation ! Au moment même où les Allemands croyaient toucher au but, ils se voyaient manœuvrés et battus. Ils avaient perdu 30.000 prisonniers, 700 canons et, surtout, l'initiative stratégique passée de Ludendorff à Foch !* » Vous avez bien lu : « **retournement brusque de la situation** » ! Même Malet s'en étonne !

Cette consécration fut faite par le Maréchal dans l'église de Bombon, petite ville d'Ile de France, où figure une plaque commémorative de l'événement, scellée dans l'église du village : « *Hommage et reconnaissance au célèbre Maréchal Foch qui, pendant les cinq mois et demi qu'il est resté à Bombon, a fortement édifié les habitants de cette paroisse, autant par la vivacité de sa foi que par la simplicité de sa piété. Aussi, le Dieu des armées a-t-il récompensé miraculeusement le génie de l'illustre généralissime. Sans doute, nul n'oubliera la science, la valeur et la bravoure de ses officiers, ni l'héroïsme de ses soldats. Jamais non plus on n'oubliera qu'il a consacré le 9 juillet 1918, au Sacré-Cœur, les armées françaises et alliées et qu'aussitôt la neuvaine finie, le Ciel lui répondit le 18 juillet 1918 en lui accordant cette merveilleuse victoire qui fera pour toujours l'admiration des peuples et des plus grands capitaines.* »

Et donc, quand on implore le Ciel, quand on lui demande avec humilité et ferveur de nous accorder une grâce particulière, il nous l'accorde la plupart du temps, parce qu'alors notre supplication a été si confiante qu'il ne peut pas nous la refuser ! C'est devenu « *Sa Volonté* » !

Un autre exemple qui nous touche de plus près !

A l'aube de la Fraternité St Pie X (fondée en 1970) le 12 juillet 1972, le Cardinal Ottaviani reçut Mgr Lefebvre et l'encouragea « à fonder à Rome même un centre d'action de son activité. » A Rome !... Comment trouver et acquérir une maison à Rome ?... Monseigneur y pensa beaucoup mais sans savoir comment réaliser cet objectif. Le 3 mai 1973, pourtant, il se mit en chasse. Conduit par M. Rémy Borgeat (l'un des chauffeurs les plus souvent sollicités avec Messieurs Pedroni et Porcellana, tous deux décédés) il prit la route pour Rome !... A la recherche d'une propriété. En cours de route, après avoir franchi le Grand Saint-Bernard, son chauffeur lui fit cette proposition : « *Monseigneur, vous êtes en souci ! Vous allez chercher une maison à Rome. Je vous fais un « challenge » : passons à San Damiano, puisque vous n'y croyez pas ! Vous allez demander à Notre-Dame des Roses de vous trouver quelque chose. Si ça marche, ça marche ; si ça ne marche pas, tant pis ; mais si vous êtes exaucé, alors...* » (« Marcel Lefebvre : une vie » – Mgr Tissier de Mallerais – « Clovis » – page 479)

On prit donc la route de San Damiano !... A genoux dans les cailloux, Monseigneur y pria pendant plus d'une demi-heure, près du « *poirier de la Sainte Vierge* ». Arrivé à Rome, il visita d'abord cinq maisons, sans succès. Cependant, l'avant dernier jour, il accepta de visiter encore une autre propriété, à Albano, près de la résidence d'été du pape (Castel Gandolfo). Celle-ci lui parut bien plus intéressante ! Mais il restait à trouver les fonds nécessaires pour en faire l'acquisition ! Gros souci !... Quand il eut franchi la grille du parc, Rémy Borgeat lui fit cette demande presque impertinente : « *Vous manquez de confiance Monseigneur ! Signez le chèque et St Joseph mettra le montant dessus !* » (op.cit) Et le lendemain, le téléphone sonna dans le bureau qu'occupait Monseigneur « *Villa Lituania* » : c'était un riche bienfaiteur qui lui donnait rendez-vous et, de façon tout à fait inexplicable et inattendue... lui proposait exactement la somme nécessaire à l'achat !

Sur la route du retour, en arrivant à proximité de Piacenza, Monseigneur dit à son chauffeur : « *Sortez de l'autoroute ici : on va aller dire merci à Notre Dame des Roses* » ! (op.cit)

L'Institut « Civitas »

Fondé, si je ne m'abuse, il y a plus de dix ans, c'est seulement maintenant qu'il fait parler de lui par ses actions spectaculaires. Beaucoup trop spectaculaires... Car qu'on le veuille ou non, pour la majorité du public, « *l'Institut Civitas* » est une émanation de la Fraternité St Pie X !... Une émanation dangereuse, « *Civitas* » étant désormais assimilé à un mouvement, sinon un parti politique. Il en a, en fait, toutes les caractéristiques. Qu'il commette une erreur et c'est la Fraternité qui est compromise ! Jean Ousset avait parfaitement flairé le danger quand il remplaça la « *Cité catholique* » par l'imprononçable « *Office international des œuvres de formation civique et d'action culturelle selon le droit naturel et chrétien* » !

Dans son ouvrage « *L'Action au crible de la Charité* » Adrien Loubier stigmatise une telle cristallisation de l'action : « *Fuyons comme la peste ces structures, amalgames d'égoïsmes juxtaposés, que les sirènes de la révolution triomphante nous proposent de toutes parts : syndicats, rassemblements, partis, fronts, plaques tournantes, plates-formes, unions et autres tourbes humaines qui sont le parfait modèle de la démocratie : des « assemblées d'égaux délibérants », manipulés comme du bétail par des « noyaux dirigeants occultes »* » (« *L'action au crible de la Charité* » - p.67 – Ed. Ste Jeanne d'Arc – « Les Guillots » – 18260 – Villegenon) Il est regrettable que M. Alain Escada, (Secrétaire général de « *Civitas* ») qui fut membre du FN Belge et qui intervint dans divers Congrès – pas toujours en symbiose avec nos convictions – n'ait pas reçu cette formation ! C'est celle-ci qui permit au laïcat chrétien de bâtir – sans tapage médiatique – tout le maillage de chapelles, d'écoles, de monastères et de prieurés, offrant ainsi à l'œuvre de Mgr Lefebvre une structure toujours en place quarante ans après le concile ! Que l'on cite d'autres réussites semblables... obtenues avec les « *armes* » d'un hypothétique ancêtre de « *Civitas* » !

« Malheur à l'homme seul » !

Mais alors que faire, pour en revenir, une nouvelle fois, à cette éternelle question ? « *Malheur à l'homme seul* » lisons nous dans l'Ecclésiaste ! C'est évident ! Malheur à cet « *homme seul* » qui se complait dans sa solitude : « *Ma foi me suffit ; je prie tous les jours ; je récite mon chapelet ; je vais à la messe ; je donne aux bonnes œuvres !... Que puis-je faire d'autre ?... Je n'y peux rien, c'est la faute des curés, c'est la faute de la Société, etc...* » Belle échappatoire ! Mais les pauvres ont faim et les âmes se perdent !

Le simple catéchisme de notre enfance (le vrai !) nous rappelle ces deux premières « *Œuvres de miséricorde spirituelle* » auxquelles **nous devons** prendre part : « *Conseiller ceux qui doutent – Instruire les ignorants* » ! Ce qui suppose la capacité de conseiller et d'instruire ! Et donc avoir des contacts avec ceux qui doutent ou qui ignorent ! Et donc être capables de répondre à leur attente : donc de se former ! C'est un **devoir de charité**. C'est notre devoir.

Or : « *Qui veut se former doit donc rechercher à joindre son effort avec celui d'autres personnes, et former avec elles ce qu'on peut appeler un groupe de travail* » (« *L'Action au crible de la charité* » p.52 – op.cit) Faut-il donner un nom à ce groupe ? Pourquoi pas ? Chacun en décidera. « *Cercle d'étude* » ? Oui, à la condition qu'il ne soit pas limité à une notion de « *fermeture* » suggérée par le mot « *cercle* ». Les marxistes nous ont volé un terme, tellement naturel, qu'il fut adopté par tous les groupes qui se formèrent dans l'objectif de la « *Cité Catholique* » : la « *Cellule* » ! La cellule est, en effet, vivante ! Elle se multiplie et se divise autant qu'elle se régénère ! Et on a vu les résultats que les communistes ont pu en obtenir !

Il ne faut donc, au départ, que du courage ! Voulons-nous **reconstruire la Cité** ? Voulons-nous remplir notre devoir d'état de catholique, de laïc et de Français ? Certes, c'est « *Dieu qui donne la victoire* » ! Mais il ne la donne qu'aux « *hommes d'armes qui batailleront* ».

A ceux qui veulent s'engager dans ce combat, je recommande, pour mieux en comprendre la stratégie, de se procurer au plus tôt la plaquette que j'ai citée : « *L'Action au crible de la Charité* » (Ed. Ste Jeanne d'Arc – Les Guillots – 18260 – Villegenon – 15 €)